Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV Internationale

SAMFDI 12 JUIN 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI PRIX :

EDITORIAL LIBAN l'opportunisme des états arabes

En répondent par des bombardements à la condamnation par les pays Arabes de l'entrée des troupes Syriennes au Liban, le gouvernement Syrien a démontré le caractère dérisoire de ces décisions, dont il ne tient aucun compte. Les bombardements des quartiers paslestiniens de Beyrouth s'intensifient.

En fait, les pays Arabes démontrent non seulement leur totale impuissance face à una invasion militaire décidée de concert avec l'impérialisme, mais encore les limites de leur soutien à la gauche et à la Résistance Palestinienne.

Tout comme en septembre 70, le fameux "septembre noir", ces états se contentent de déclarations et de belles paroles, et ce ne sont pas les quelques centaines d'hommes qu'ils s'engagent à dépêcher au Liban, qui changeront quoique ce soit.

Les pays Arabes, en effet, que ce soit l'Egypte, l'Aigéris ou la Lybie du " très révolutionnaire" khadafi, ont avant tout leurs intérêts nationaux à défendre, c'est à dire, en fait, ceux de la bourgeoisie et des féndaux qui dirigent ces pays, bien que ces corniers soient souvent qualifiés de " Socialiste" ou " révolutionnaire" et que leurs propres dimigeants se réclament du marxisme!

S'opposer de front à l'impérialisme mondial qui les tient en laisse serait un trop grand risque pour ces pays, alors ils ne peuvent que prendre des décisions symboliques qui no changeront rien à rien; tout juste à préserver les apparences de "l'unité Arabe" bien mutilée, et à contenter une partie de la population dont les sentiments vont naturellement à la résistance Palestinienne.

De plus, les Palestiniens, par leur radicalisme, leurs méthodes, leur constitution en véritable état dans l'état dans certains pays Arabes, constituent une gêne pour les pays Arabes qui craignent de voir se reproduire chez eux ce qui s'est passé en Jordanie ou au Liban, c'est à dire la formation d'une puissance Palestinienne échappant au contrôle de l'état.

En définitive, dans le cas où, comme en 70, les résistants Palestiniens seraient massacrés par milliers, les pays Arabes porteront aussi une criminelle responsabilité dans ce qui n'est ni plus ni moins qu'une sorte de génocide.

11 _ 11 _ 11 _ 11 _ 11 _ 11 _ 11 _

MARTINIQUE BATIMENT menace de licenciement

Alors qu'il n'y a même pas un mois que les travailleurs du bâtiment ont repris le travail, après deux mois de grève contre les licenciements, Jean Joseph et Madkaud, deux des plus arrogants patrons du bâtiment parlent déjà de licencier plusieurs dizaines de travailleurs incessament. D'ailleurs, d'autres chantiers vont aussi licencier. Selon les patrons, le nombre de licenciements prévus pour les jours à venir s'éléveront à 200 environ.

De la part des patrons du bâtiment, cela constitue une nouvelle provocation.

Il semble que les deux mois de grève n'ont pas suffit à leur faire ravaler

leur intention de licencier. Il semble aussi qu'ils n'ont pas compris l'avertissement que leur ont donné les ouvriers en les sequestrent au siège de l'inspection du travail lors des négociations.

En prenant lé décision de licencier, si les Jean Joseph, Madkaud et CIE tablent sur le fait que les ouvriers du bâtiment sont démoralisés par les résultats de la dernière grève, et qu'ils accepteront sans broncher les licenciements eh bien, ils risquent fort d'stre déçus.

> 11_11_11_11_11_11_11 11 _ 11 _ _ 11 _ 11 _

PRISUNIC RAIZET la direction fait la sourde oreille

Arrès avoir fait une grève de 2h.30 en fin de journée, les 2 jours précé dents le week-end de Pentecôte, les employés de Prisunic Raizet n'ont toujours pas obtenu satisfaction.

Ils exigent la réintégration d'un de leurs camarades qui avait été appelé au service militaire, en tenant compte de son ancienneté.

Le patron Rimbaud est "absent". Le directeur Vanderbeck ne veut pas traiter avec le personnel et a déchiré la lettre de demande de réintégration que l'employé lui avait remise.

Les employés n'entendent pas céder. Ils ont renvoyé une lettre par la poste. Ils attendent donc à nouveau la ré-

ponse de la direction.

S'ils n'obtiennent pas satisfaction, ils sont décidés à reprendre le mouvement, et à le durcir. Ils trouveront sûrement à leur côté leurs camarades des autres établissements.

dans le COMMERCE le mécontentement est général

Ainsi donc le mécontentement qui s'exprime dans différents établissements de commerce, met à nu les conditions d'exploitation que connaissent depuis très longtemps les employés de ce secteur.

Alors que les bénéfices des "petits rois" de l'import-export sont très importants, les patrons des grands commerces Unimag, Superette, Prisuric, Sofroi et autres, les employés sont payés pour la plupart au SMIC, tout juste, quelque soit leur ancienneté.

Il est possible que l'ensemble des employés de commerce se solidarise avec ceux de Prisunic-Raizet et de Prisunic-Desmarais, et qu'ils profitent pour mettre en avant leurs revendications concernant les salaires et les conditions de travail.

En tout cas, c'est seulement par une lutte d'ensemble que les employés de commerce pourraient voir leur situation s'améliorer.

SHELL JARRY

LA TEMPERATURE

Les employés ont fait une grève d'avertissement de 24 h. le vendredi 11 juin. Ils réclament une augmentation de 10%. Les patrons proposent seulement 5% Encore un secteur en lutte....

Directeur de Publicité : M.E. ZOZOR Commission paritaire : 51 728 Ronéo du Journal : Pointe à Pitre 4ème supplément au numéro 62

ACHETEZ LE MENSUEL

ELECTIONS A POINTE-A-PITRE candidatures et intérèts personnels!

Un dirigeant UDR désavoué par son chef Yves Guéna er tant que secrétaire du mouvement en Guadeloupe: Lisette, un républicain indépendant aspirant malheureux au poste de conseiller technique du ministre des DOM ravi par son ami Touchaud.... Paul Gresse.

chaud..., Paul Gresse.

Voilà les deux fleurons de la majorité qui sont rentrés dans la lice électorale du troisième canton de Pointe à
Pitre... et se combattront.

Mais nous direz-vous, où est l'unité

de la majorité?

C''est oublier, cher lecteur, que pour ces gens-lì, la politique est une affaire de côterie personnelle et d'intérèts inavouables... Alors l'unité dans tout cela...!

MARTINIQUE manifestation du GRS sur le navire chilien

Le dimanche 6 juin, à 16h, une centaine de membres du G.R.S. ont profité de la visite à port du navire chilien pour manifester aux cris de la conchet assassin", "Giscard complice", "Libérez Corvalan et Enrique", provoquant la colère du capitaine qui voulut les faire quitter le navire.

Il n'en a pas fallu plus pour déclen cher les foudres de Jean Miot (Foe Ant-) qui défendit les traditions éminement démocratiques du Chili, pour se rétracter le lendemain, sous la pression de l'opinion publique.

Nous no pouvions pas attendre autre chose de l'employé de Hersant, fasciste

et hitlérien notoire.

des élections cantonales cassées: UNE

PREUVE QUE LA FRAUDE SE POURSUIT

Le tribural de lère instance de la Guedeloups vient de casser toute une série d'élections cantonales. Il s'agit de Paspeau et de Etzol à Marie-Galante, de celle de Marlène Captant dans le deu-xième carton de Ste Anne.

Cette série d'annulations n'est pas pour nous étonner. Elle est la preuve que les élections ne se déroulent pas honnêtement dans les colonies françaises que sont les département d'outre mer.

Pour ceux qui n'hésitent pas à déclarer que la fraude électorale a disparu,
ces annulations constituent un démenti
flagrant. Elle se fait plus discrètement,
moins systématiquement qu'il y a dix
ans, mais elle existe toujours et profite surtout aux candidats de la droite.
Cela n'est pas non plus un fait étonnant
car ce sont les seuls à avoir l'appui
de l'administration coloniale. Ce n'est
donc pas la décision du tribunal d''anmuler des élections irrégulières qui
fera aux travailleurs oublier que les
élections et le suffrage universel sont
une vaste mascarade dans cette société.

LIBAN: les grandes puissances tirent les ficelles

Kossyguine, en réaffirmant aux dirigeants syriens le soutien de l'URSS, vient de montrer clairement que l'Union Soviétique cautionne en même temps que l'impérialisme la mise au pas de la gauche et de la résistant palestinienne par les armes, au Liban.

Cela n'est pas surprenant quand on sait que un état dirigé par la gauche et la résistance palestinienne aurait vite fait d'attirer sur lui les foudres d'Israël et d'envenimer le conflit Israëlo-Arabe, avec des risques de conflit mondial que ni l'URSS, ni l'impérialis-

me américain ne sont prêts à prendre, dans l'immédiat d'une façon délibérée tout au moins.

C'est donc en accord sur le dos des masses libanaises et palestiniennes que l'URSS et les USA ont décidé de soutenir et peut être même d'organiser l'intervention syrienne au Liban.

Encore une fois, ce sont les grandes puissances qui tirent les ficelles d'un conflit et ce sont des milliers de pauvres des pays sous-développés qui en font les frais.

ERRATUM (MARTINIQUE)

Dans notre N° du 9 juin, nous disions que le directeur de l'école hôtelière avait été condamné pour avoir tenu une buvette dans l'école.

Il s'agit non pas de l'école hôtelière, mais de l'école de formation professionelle.

Le lecteur martiniquais aura rectifié lui même.

MARTINIQUE HOTEL FRANTEL UNE EXPLOITATION ÉHONTÉE

A l'hôtel Frantel, le personnel se plaint car les conditions de travail sont mauvaises et les salaires très bas, ce qui permet de faire le maximum de prof fit sur le dos des travailleurs. Dans aucun des services, le salaire n'a été augmenté depuis l'embauche, le 20 décembre 75. Il demeure toujours de 1114, 68 F, alors que le SMIC a augmenté à plusieurs reprises depuis.

Seule la réception de nuit est un peu mieux payée, mais même là, on ne reçoit pas de prime d'Anglais. En fin de compte, la direction de l'hôtel [rantel doit avoir "son propre SMIC", car elle refuse d'appliquer les mêmes salaires que les hôtels voisins.

Par contre, elle licencie de manière déguisée, en mettant de nombreux employés en congé technique, sans même les réembaucher par la suite.

martinique

UNE MUNICIPALITE REACTIONNAIRE A LA RECHERCHE DES VOIX DE LA POPULATION !

Les besoins et les problèmes de la population des Trois-Ilets sont bien les derniers soucis de l'équipe réactionnaire qui dirige cette municipalité.

En effet, les travailleurs, les artisans, les petits commerçants sont écrasés par les impôts et doivent verser des sommes exhorbitantes au percepteur.

Certains quartiers manquent d'électricité, ainsi, les habitants de Beaufon, les marins pécheurs de l'Anse à l'Ane, demandent depuis longtemps que ces quartiers soient éclairés, mais ils n'ont jamais reçu de réponse.

La municipalité UDR ignore complètement les citoyens des Trois Ilets et l'apprenti dictateur Rivetti n'a jamais pensé à consulter la population pour prendre des décisions, ni même à l'informer lorsque ces décisions étaient prises. Pour ces messieurs, les habitants n'ont pas le droit de savoir ce qui se passe, ni de poser des questions. Mais, aujourd'hui, à 10 mois des élections municipales, les habitants commencent à intéresser ces messieurs: ne sont-ils pas avant tout leurs électeurs?

Aussi, on voit cette même équipe défiler chez les gens pour leur demander de voter pour eux aux prochaines élections.

tions.

En aucun cas, les travailleurs ne doivent les soutenir car que ce soit les Rivetti ou Scholastique, "cé min-me bête, minme pouel". Tous les 2 mènent une politique réactionnaire qui va dans l'intérêt du gouvernement colonialiste.

PRISUNIC DESMARAIS: les employés font preuve d'une grande combativité

Les employés de Prisunic Desmarais de Basse Terre sont en grève depuis mardi dernier. A l'origine de cette grève se trouve le licenciement abusif d'une caissière que la direction accuse de vol sans apporter la moindre preuve.

Jusqu'à présent la direction refuse de prendre en considération le point de vue dès employés et se déclarent prête à fermer s'il le faut.

Voilà qui en dit long sur l'arrogance des patrons dans ce pays!! Mais les employés, eux non pl.s, ne sont pas décidés à se laisser faire. En fait de vol

ils reconnaissent qu'il y en a bien un: celui la direction opère chaque jour sur leur travail. Et ils sont bien décidés à y mettre un terme. Ils réclament en plus de la réembauche de leur camarade, un salaire minimum de 1650F. En cela, ils ont raison. Les employés sont déterminés à arracher les 1650F. Pour cela, ils ont d'ailleurs pris c contact avec leurs camarades de Raizet, dans le but d'univier leurs revendications.

Les employés des Prisunic montrent la voie aux employés de commerce.